

démasquant les fauteurs de tant de calamités et essaye de retenir la société espagnole dans la voie de perdition où on la conduit. Il est nécessaire que l'on ranime dans les cœurs un généreux sentiment d'amour pour ses frères et dans les intelligences le désir ardent de la recherche de la vérité dans toutes les branches des connaissances humaines. Ce n'est qu'ainsi que sera possible la régénération si nécessaire de la nation espagnole. Amour, science et vertu, voilà la formule du progrès de l'humanité, et c'est sous leur égide que doivent se réunir tous les vrais libéraux, à quelques fractions politiques ou sociales qu'ils appartiennent, s'ils veulent empêcher la marche audacieuse des ennemis de la civilisation moderne. La Franc-Maçonnerie, sentinelle avancée du parti du progrès, ne se laisse jamais abattre, et, fière de la sublimité de ses principes, lutte sans trêve ni repos contre les ennemis de toute initiative scientifique, de toute liberté politique, de toute justice sociale, pour garantir l'avenir des peuples, le préserver de l'avitilissement et les animer dans la marche du progrès.

Les hommes les plus savants de toutes les nations, les chefs des Etats les plus puissants, les philanthropes de tous les pays, les citoyens libres composent les rangs de notre armée civilisatrice : avec l'assentiment de tant d'éléments, forts de leurs droits et de leur indiscutable autonomie, les francs maçons de Catalogne et des Iles Baléares, réunis en grande loge symbolique régionale, élèvent la voix pour dire à tous leurs frères dispersés sur la surface du globe : *La patrie est en danger ; la réaction jésuitique nous a amenés à cette triste situation*. Nous avons besoin de tous pour déloger nos ennemis des fortes positions qu'ils occupent, grâce à de puissantes influences. Faites connaître à tous ceux qui peuvent vous entendre, que la régénération de l'Espagne est impossible si tous les libéraux ne se rallient pas autour de la franc-maçonnerie, qui respecte toutes les opinions politiques et religieuses et dont le programme comprend des principes de morale communs à tous les hommes honorables.

Ce n'est qu'en formant une coalition énergique, une école mutuelle de morale sociale à portée de tous, et en modifiant à chaque instant le code de nos études d'accord avec les nécessités de l'époque que nous pourrons sauver notre patrie et la mettre au niveau supérieur des peuples libres et civilisés.

Eveillez-vous donc de votre sommeil, revenez à l'activité de l'intelligence. Travaillons plus que jamais pour nous instruire et pour répandre autour de nous le fruit de nos études et le résultat de nos méditations : soyons les ouvriers infatigables du progrès, et poussons en avant ce peuple qui semble indifférent, mais qui n'attend que la lumière pour embrasser la bannière de la vérité, le drapeau de l'éternelle justice.

Recevez l'embrassement fraternel.

Barceloné, Janvier 1899.

*Le Grand Secrétaire,*

J. C. KARDEC.

*Le Grand Maître,*

E. L. NEWTON.